

MUSIQUE PRIM
RÉPERTOIRE À CHANTER

Orphée aux animaux

Mise en scène

Texte et mise en scène : Gaël Lépingle

Musique : Alexandros Markéas

Commande de l'Académie musicale de Villecroze

Cette mise en scène a été élaborée fin mai 2015 pour la création d'Orphée aux animaux par la Maîtrise de Radio France. Les choristes étaient vêtus de hauts noirs ou blancs. Ces couleurs se mélangeaient de manière aléatoire sauf pour le dernier tableau, « Prédiction », où ils formaient deux chœurs visuellement bien distincts : les optimistes en blanc, les pessimistes en noir.

Avec des choristes moins expérimentés, cette division finale du chœur peut entraîner une importante baisse de volume sonore. Une mise en scène où tous chantent – les optimistes et les pessimistes – est tout à fait envisageable.

On peut également utiliser les deux couleurs de manière structurante pour l'ensemble des tableaux (alternance noir/blanc dans une chaîne de danse, par exemple).

Dans le cadre de spectacles scolaires, de courts textes de présentation peuvent être dits avant chaque tableau (voir le dossier de prolongements pédagogiques). En tant que librettiste, j'y suis tout à fait favorable.

J'espère que les élèves trouveront autant de plaisir à inventer leur mise en scène pour chanter et danser cet « Orphée » que nous en avons eu à l'interpréter sur la scène du studio 104 de la Maison de Radio France !

Gaël Lépingle

Tableau 1. « La loi de la nature »

Position arc de cercle (un, deux ou trois, en fonction du nombre de choristes) :



© Maîtrise de Radio France

Expressions du visage « c'est terrible » :

Le vent chasse les nuages
C'est lui le tout puissant
Mais les nuages font l'orage
L'orage détruit les champs
Ainsi sur toute la terre
Vont tous les éléments
Le feu, l'eau et la pierre
Se veulent conquérants

Refrain : *position défensive, mains en avant, prêtes à parer au coup :*
C'est la loi de la nature/Et ça fait longtemps qu'ça dure



© Maîtrise de Radio France

*Une main en l'air, l'autre en bas (paume vers le ciel), on mime des mâchoires qui se referment :
Les plus forts dévorent...*



© Maîtrise de Radio France

... les plus faibles



© Maîtrise de Radio France

Retour sur la position défensive :
C'est la loi de la nature/Sa terrible signature

Le chœur est toujours en arc de cercle. Quatre choristes forment un carré à l'avant et se tournent autour en position défensive :



© Maîtrise de Radio France

La pluie éteint le feu/Le feu brûle la paille
C'est le plaisir des Dieux/Il faut livrer bataille
Et pendant ce temps-là/Les hommes se font la guerre
La force fait la loi/La loi est meurtrière

Refrain : *comme précédemment, les quatre choristes forment une ligne à l'avant-scène. Le chœur toujours en arc de cercle :*
C'est la loi de la nature, etc.

Les quatre choristes reforment un carré à l'avant-scène et à chaque phrase l'un pose sa main sur l'épaule de l'autre comme s'il l'assujettissait :

Les Seigneurs sur la Cour
Les Rois sur les Seigneurs
Et les Dieux à leur tour
Règnent sur les Empereurs

Les quatre choristes reforment une ligne à l'avant-scène :

Les lions sur les gazelles
Les loups sur les agneaux
La même ritournelle
S'applique aux animaux

Refrain : *comme précédemment, les quatre choristes forment une ligne à l'avant-scène :*

C'est la loi de la nature, etc.

Tous, bien droits :

Questions de territoire
Ou question de survie
Partout la même histoire
On lutte sans merci

On se disperse (sauf l'arc de cercle du fond si le groupe est trop nombreux), en indiquant les directions avec le regard ou du bout des doigts :

Montagnes ou déserts
Grandes plaines ou plateaux
Jusques au fond des mers
Le monde est un chaos...

Pendant le petit intermède musical, tout le monde éparpillé, tend l'oreille, intrigué :



© Maîtrise de Radio France

Puis prendre une expression de profond étonnement. Face public :

Soudain, dans la forêt/Voici que tout s'arrête
Un son, un chant s'élève
Une trêve...

Tableau 2. « Écho »

Chercher l'origine du son en se déplaçant. Tendre l'oreille, indiquer une direction, se figer à l'écoute, reprendre sa recherche.

Puis mesure 19 (à 00min 50s) : mouvement d'ensemble avec les bras. Tout le monde bien éparpillé, face public, hypnotisé par le son. Jambes bien arquées, les paumes poussent l'air côté cour, puis jardin, etc. dans un mouvement synchrone avec le coup d'archet des violons (mesures 19, 21, 23, 25...) :



© Maîtrise de Radio France



© Maîtrise de Radio France

À la fin, les danseurs restent immobiles, pénétrés par la musique.

Tableau 3. « D'où vient cette chanson ? »

Tout le monde éparpillé, face public :
Quelle est cette harmonie



© Maîtrise de Radio France

Vers cour :
Quelle est cette musique



© Maîtrise de Radio France

Vers jardin : Qui nous appelle ainsi
Face : Qui de loin nous invite
On avance : Les arbres, les rochers
On s'arrête : Toutes les créatures
On avance : Tous les êtres vivants
On s'arrête : Que compte la nature
On recule de quatre pas : Se posent la question :
Mains sur les hanches : D'où vient cette chanson ?



© Maîtrise de Radio France

Face public :

Les pierres se sont poussées pour laisser le passage/Aux animaux des prés et aux bêtes sauvages

Vers cour : Là ce sont les serpents qui sortent de leurs trous

Vers jardin : Ici les éléphants, des lamas du Pérou

Prendre des expressions correspondant aux animaux :

Émerveillés : Animaux fabuleux des rêves et des songes

Terribles : Ou animaux furieux, rois des forêts profondes

Tous gentils : Animaux domestiques et fourmis laborieuses

Air mystérieux : Bêtes mythologiques, licornes mystérieuses

Face public : Quelle est cette harmonie

Vers cour : Ce chant qui nous appelle

Vers jardin : Cessons nos arguties

Face : Et cessons nos querelles

On avance : Rivières et cailloux

On s'arrête : Toutes les créatures

On avance : Tous les êtres vivants

On s'arrête : Que compte la nature

On recule : Se posent la question :

Mains sur les hanches : D'où vient cette chanson ?

Éparpillés, on raconte, on regarde, on montre du doigt :

On voit les prédateurs lâcher soudain leurs proies

Touchés en plein cœur par le son de cette voix

Les chèvres de basse-cour vont avec les renards

Les chevaux de labour avec les léopards

Pendant tout ce couplet, on chante en se remettant en position d'arc de cercle :

Chose extraordinaire, jamais vue en ces lieux

Tigres et dromadaires, serpents venimeux

Ensemble comme des frères, soudain réconciliés

Cheminant de concert, sont-ils ensorcelés ?

L'un après l'autre, des enfants jouant les animaux décrits sortent de l'arc de cercle et prennent position sur une ligne à l'avant-scène, en exprimant l'animal : gros, fatigué, féroce, inquiet, idiot, petit, « dindon ». Le chœur les désigne à chaque fois :

Le gros rhinocéros et le lion fatigué
Le sanglier féroce et le chevreuil inquiet
La vache un peu idiote, le petit hérisson
S'unissent de la sorte aux poules et dindons



© Maîtrise de Radio France

Les huit animaux de l'avant-scène prennent une position artificielle, exagérée, comme s'ils posaient pour une peinture (une main en l'air, le visage fier) :

Quel tableau incroyable font tous ces animaux
On dirait une fable, un conte de Perrault



© Maîtrise de Radio France

Les huit se retournent vers le chœur :

Mais voici qu'à présent, leur course est terminée



© Maîtrise de Radio France

Les huit se retournent face public:
Sous un arbre géant, ils découvrent Orphée.

Les huit animaux restent en ligne comme s'ils menaient le reste du chœur pour reprendre la chorégraphie:

Face public: Quelle est cette harmonie

Vers cour: Quel est cet instrument

Vers jardin: Est-ce mirage ou magie

Face public: Qu'est-ce qui, qu'est-ce qui nous prend

On avance: Canards et ours blancs

On s'arrête: Toutes les créatures

On avance: Tous les êtres vivants

On s'arrête: Que compte la nature

On recule: Se posent la question:

Mains sur les hanches: D'où vient cette chanson ?

Tableau 4. « C'est le petit Orphée »

Position arc de cercle. Le groupe, tout excité, désigne Orphée: c'est un des choristes, il s'avance et va et vient sur le devant de la scène, tout entier à sa rêverie, sans prêter attention aux autres. Il se baisse pour cueillir une fleur, la respire, reprend sa marche lente:

C'est le p'tit Orphée, c'est Orphée qui chante...

C'est le p'tit Orphée, c'est le p'tit Orphée, lui qui nous enchante



© Maîtrise de Radio France

Au public, expressif:

Sa lyre n'avait que sept cordes

Mais il en a ajouté deux/Ça fait neuf, je vous l'accorde

Comme les neuf muses des Cieux

En hommage à sa mère/La muse de l'éloquence

Calliope la sévère/Afin qu'elle lui porte chance

Le chœur reste en arc de cercle mais on peut se laisser aller à danser un peu, sur place, sur le rythme tressautant de la musique (flexions genoux...):

C'est le p'tit Orphée, c'est Orphée qui chante...

C'est le p'tit Orphée, c'est le p'tit Orphée, lui qui nous enchante

Instrumental: un des choristes va toucher l'épaule d'Orphée: toc toc, et repart en courant, fier de sa blague. Orphée s'en amuse et reprend sa rêverie:



© Maîtrise de Radio France

Les temps de silence irréguliers peuvent être frappés corporellement:

C'est le p'tit Orphée, c'est Orphée qui chante...

C'est le p'tit Orphée, c'est le p'tit Orphée, lui qui nous enchante, etc.

Tableau 5. « Le chant d'Orphée »

Position arc de cercle. Orphée à l'avant-scène au centre (mais tout le chœur chante, Orphée n'est qu'un soliste « visuel »):



© Maîtrise de Radio France

Aux cordes de ma lyre/J'associe les voyelles
Il suffit de les dire/Et c'est tout naturel
De la forêt les arbres/M'inspirent des consonnes
C'est tout un alphabet/En fonction de leur forme

Refrain 1: *Orphée fait signe aux choristes et tout le monde le rejoint à l'avant, éparpillé, face public. Bien droit sur le temps, main droite en l'air, le regard sur la paume tournée vers le visage :*
Et sur mes tablettes d'argile



© Maîtrise de Radio France

La main gauche va doucement se poser contre paume droite en l'air :
Ma voix se grave par magie
C'est une opération subtile

Les mains, les bras s'ouvrent :
À laquelle je vous convie

Idem pour la suite. Main droite en l'air, la paume tournée vers le visage :
Entre la voix et l'écriture

La main gauche va se poser contre la paume droite en l'air :
Il y a de nombreux chemins
Du langage de la nature

Les mains, les bras s'ouvrent :
À celui des êtres humains

D'un geste, Orphée renvoie tout le monde au centre, en arc de cercle, et va chanter avant-scène, côté cour (les mains peuvent faire le geste de « relier » un côté, une dimension à l'autre : terre et ciel, etc.) :
Je recherche la clé/D'une langue universelle
Capable de relier/La terre avec le ciel,
Hier avec demain/Des mondes différents
Les Dieux et les humains/Les morts et les vivants

Refrain 2: *comme refrain 1 (Orphée fait signe de le rejoindre à l'avant...):*
Et sur mes tablettes d'argiles, etc.

Puis d'un geste, Orphée renvoie tout le monde au centre, en arc de cercle, et va chanter avant-scène, côté jardin :
Je recherche la clé/D'une langue universelle
Capable de relier/La terre avec le ciel
Les mots avec les choses/Des mondes opposés
Les raisons et les causes/Futur avec passé

*Refrain 3 : Orphée fait signe de le rejoindre à l'avant, mais on reste bien droit, sans gestes :
Comment garder la voix vivante/Dans un écrit, dans une trace ?
C'est une question lancinante/C'est un regret, une angoisse
Entre le son qui sonne haut/Et la lettre qui le retranscrit
Entre la parole et les mots/Il y a le courant de la vie !*

*D'un geste, Orphée renvoie tout le monde au centre, en arc de cercle, et va chanter avant-scène milieu :
Je recherche la clé d'une langue universelle
Capable de relier la terre avec le ciel
Les mots avec les choses, des mondes opposés
Les raisons et les causes/Futur avec passé*

Tableau 6. « Danse des animaux rassemblés autour d'Orphée »

Différents tableaux par petits groupes : deux personnes jouent au loup avec Orphée, en courant « au ralenti » (comme une danse) ; un autre groupe danse en cercle une sorte de danse folklorique ; d'autres sont assis et marquent le rythme avec les mains, etc. Une impression de douceur, d'harmonie doit se dégager du tableau :



© Maîtrise de Radio France

Mesure 46: tous éparpillés face public, pour des mouvements d'ensemble.

Au début de chaque mesure de 7 temps, mouvements chaloupés de droite à gauche, de gauche à droite (mains vers cour, puis jardin).



© Maîtrise de Radio France



© Maîtrise de Radio France

Puis mouvements sur place avec bras, de haut en bas, de bas en haut :



© Maîtrise de Radio France

Tableau 7: « Prédiction »

Les optimistes forment un premier arc de cercle, les pessimistes un second, immédiatement derrière :



© Maîtrise de Radio France

1/Prédiction/Divination/Son destin sera grand
Inventeur/Consolateur/Il sera tout puissant
L'univers/La terre entière/Se pliera à sa loi
Lui l'aède/Lui qui possède/Le secret de nos joies

Les optimistes se mettent à genoux, pour qu'on voie les pessimistes :



© Maîtrise de Radio France

2/Orphée fais attention : nous voyons, nous voyons
Des pièges à l'horizon/Sinistres prédictions !
Car d'autres dangers surgiront sur sa route
Et tout n'est pas joué une bonne fois pour toutes

Les optimistes se relèvent ; derrière, les pessimistes ont des expressions ou gestes de dénégation :
3/Mais son chant mélodieux allons donc, allons donc
Le rendra victorieux des tristes prédictions

Les optimistes se baissent, pour qu'on voie les pessimistes derrière ; les optimistes ont des expressions ou gestes de dénégation :

4/Je vois, je vois un voyage lointain
Avec les Argonautes et leur chef Jason
Gare au serpent qui veille sur la Toison d'or
Pour s'emparer du fabuleux trésor !
Danger, attention, attention Orphée
Il te faudra ruser, méfie-toi Orphée !

Les optimistes se relèvent ; derrière, les pessimistes ont de nouveau des expressions ou gestes de dénégation :
5/Mais il lui suffira, au doux son de sa voix
D'émouvoir la bête, et l'affaire sera faite !
Ses chansons arrêteront les ruisseaux, les rivières
Les poissons sur les bords, écout'ront ses concerts
Les saisons se plieront au rythme de ses chants
Les bourgeons fleuriront sans besoin du printemps

Les optimistes se baissent, pour qu'on voie les pessimistes derrière ; les optimistes ont des expressions ou gestes de dénégation :

6/Attention, attention méfie-toi Orphée
Gare au Cerbère, le chien fou à trois têtes
Au gardien des Enfers on ne compte pas fleurette
Danger, attention, attention Orphée
Il te faudra ruser, méfie-toi Orphée !

Les optimistes se relèvent :

7/Mais il lui suffira, au doux son de sa voix
D'émouvoir la bête, et l'affaire sera faite ! (bis)

Tout le monde avance en poursuivant son chant et s'oriente vers la position du tableau final :

D'émouvoir la bête, et l'affaire sera faite !
Car d'autres dangers surgiront sur sa route
Et tout n'est pas joué une bonne fois pour toutes

Final: trois lignes face public, optimistes et pessimistes mêlés. Première ligne assis fesses-talons, deuxième ligne un genou au sol, troisième ligne debout :



© Maîtrise de Radio France

Ainsi autour d'Orphée chantaient les animaux
Au cœur de la forêt formant un vrai tableau
Ainsi avec sa lyre le poète rêveur
Exerçait son empire au plus profond des cœurs.

Canon ad libitum :

Ainsi avec sa lyre (*bis*) Orphée exerçait son empire au plus profond des cœurs.